L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 9 JUILLET.

FEUILLETON.

LE SERMENT

DE

MADELEINE,

PAR

CHARLES DESLYS

XXII—Suite.

Bien que d'un esprit élevé, bien qu'elle eût reçu quelque peu l'éducation convenant à Madeleine, elle était demeurée paysanne. Quelle puissance ont toujours de superstitieux! Lui, disait-elle, la fièvre qui le faisait frissonnant à chaque instant, le milieu où elle se trouvait, cette nuit d'orage, tout contribuait à jeter l'interpénétrer de ses sortilèges.

—Courage! répétait-elle, permettez que je vous montre le chemin... Il ne fait tard... Tenez! voilà déjà l'enfant qui s'endort.

En effet, Petit-Pierre succombait au sommeil. Il n'avait rien entendu de ces derniers mots.

—Allons! fit sa mère.

Et toute droite, le regard fixe, comme en état de somnambulisme, elle suivit Mathurine qui, la lampe à la main, gravissait les marches de l'escalier.

Une clé grinça dans la serrure, une porte s'ouvrit.

—Passez devant, dit la servante.

Madeleine entra.

La chambre, débarrassée des traces qui encombrait autrefois, maintenant paraissait immense. On y voyait encore la grande table qui servait de bureau à Madeline, le vieux fauteuil dans lequel il avait coutume de s'asseoir, au bureau, quant à la trace des meubles, deux, et trois chaises de paille et, dans l'alcôve, le lit, et la couverture était faite.

Avant d'habiller l'enfant endormi, les deux femmes l'y couchèrent.

Puis, Madeleine remercia Mathurine.

En passant auprès de la table, on y posant la lampe, Pierre avait remarqué sur le parquet une large tache d'un brun noirâtre.

Rien n'a pu l'effacer! dit-elle. c'est le sang de mon pauvre mari!

La veuve de Jean Michaud traça sur sa poitrine le signe de la croix.

Derrière Mathurine, elle referma la porte et poussa le verrou.

Seule! elle était seule dans la chambre de mon mari!

Petit-Pierre pécomptait pas. Madeleine s'était approchée de lui pour l'embrasser.

—Vous-tu, mère? murmura-t-il.

—Tout à l'heure, répondit-elle. Dors, mon enfant... dors!

Et, pour ne pas les rouvrir que le lendemain matin, il referma les yeux.

Au fond de l'alcôve elle aperçut, un se ressemblant, cette couche de sacrifice, frappé par son mari, et qui avait été la cause première de tous leurs malheurs.

Mon Dieu! dit la veuve, qui se laissa tomber sur les genoux, mon Dieu! vous n'avez pas eu pitié de lui... vous n'avez pas eu pitié de mes enfants et de moi!

Et, longtemps encore en fervente prière, elle priait vers le ciel.

Puis Madeleine alla vers la fenêtre. Elle appuya son front brûlant contre la vitre glacée, elle regarda au dehors.

Profonde obscurité. Parfois un éclair. La pluie tombait toujours.

C'était par une nuit semblable que Jean Michaud était sorti de sa maison... Peut-être se trouvait-il, quelque part, caché dans l'ombre. Pourquoi? Qu'avait-il fait cachète, et comment le retrouver, quand plus tard à toute cette ténébreuse histoire?

Insoluble question! Madeleine l'abandonnant son regard dans la direction de l'hôtel. Elle y lit rentrer Jean Michaud. Pauvre chef homme! comme il était fier de supposer ce qui le menaçait. Le lendemain, qui soleil et bonheur matinal de bonheur! tout à coup, en dépensant, et remarque une certaine agitation dans la rue. On va tout en hoquet? Une chaise de poste passe, escortée par des gendarmes. Il est donc arrivé quelque chose d'extraordinaire dans le pays! Le Simonne arrive. On la questionne. Un assassinat! Assassiné!

Qui l'a frappé? Le bruit s'approche... Les magistrats!... Ils s'arrêtent devant l'atelier!... Les gendarmes sont là!... Aussi la foule!... Madeleine entendit de nouveau ses remords.... Pitié, seigneur... et remordant le poids de tous ses maux, ravivant en quelque sorte toutes ses souffrances, elle vit de nouveau le cortège, l'arrestation... le cachot de Mirecourt... la prison d'Épinal... la cour d'assises!...

Elle était éveillée, et cependant, comme en un songe, comme pour le fantômagorie d'un de ces cauchemars qui donnent le délire, ces divers épisodes se succédaient devant ses yeux, avec chacun de leurs accessoires, jusque dans leurs moindres détails. C'était, pour ainsi dire, un drame avec beaucoup de tableaux, des changements à vue. Elle y assistait tout en y participant, non plus immobile, cloîtrée à la fenêtre, mais en et là, par la chambre, où maintenant elle allait et venait à grands pas.

Puis, craignant que le bruit n'alertât Mathurine, et, d'ailleurs, épuisée par cette surexcitation nerveuse, elle s'assit dans le vieux fauteuil; elle y resta morne, engourdie, le corps pantelant ou repos, l'esprit plus que jamais en travail.

Effectivement, elle entendit bientôt à marmurer d'une voix grave et lente:

—Mon mari est quitte de la prison, mais non pas du soupçon... Il faut qu'il en soit lavé... Je prends l'engagement de ne consacrer tout entière à la poursuite du coupable. Ceci mort qui le désignait... Je le jure devant Dieu... Qu'il me soit en aide!

C'étaient les paroles qu'elle avait prononcées devant le tribunal; c'était son serment qui lui revenait à la mémoire.... Elle le renouvelait, et dans ce bas, à cette heure, d'une façon non moins solennelle.

Combien de temps s'était-il écoulé depuis qu'elle était là? elle n'en avait plus conscience. Le temps haletait, s'évadait plus qu'un étroit cercle autour de la table. Plus loin, dans les profondeurs de la vaste chambre, il y avait comme des abîmes de silence et d'ombre.

Les yeux démesurément agrandis de Madeleine y plongeaient, évoquant au fond de ces ténèbres le souvenir de leurs efforts pâ, depuis deux ans, s'obstinait sa volonté.... les fantômes de tous ceux qui avaient été mêlés à son supplice, les mauvais sous de Vitel... Fleurette pourchassé dans le vide, le sépulcre du Val Diable.... les satisfaisanges de Gérardmer.... et surtout Gaudois, qui passait et repassait, sinuoux et rampant, en compagnie de l'homme de haute taille. Mais quant à ce dernier spectre, il était le distinguer les traits. Les autres, Madeleine les reconnut bien. Chacune des scènes auxquelles ils présent prêt pour elle les revit. Qui, toutes, jusqu'à celle de la cour des poupes.

Alors, par un mouvement machinal, elle chercha dans les plis de sa robe; elle y retrouva l'enveloppe sur cinq cachets et, la posant sur la table, des deux mains elle la retournait, cette lettre, qui, si vraisemblablement à ce quintuple sceau de révélation, de lucidité magnétique.

Et d'un accent mécanique, cependant, général, elle répétait avec l'obstination de la fièvre:

—C'est Fanamin qui a mis là cette lettre! ... C'est Fanamin qui a écrit cette adresse!.... C'est Fanamin! Fanamin, Fanamin!

Au dehors, la tempête redoublait de rage. Une pluie mêlée de grêlons battait les vitres; de nombreux éclairs se succédaient, puis, elles s'éteignaient, en projetant dans la campagne avec toutes sortes de lamentations et de gémissements.

A l'intérieur, les lambris craquaient, des craquements des grincements.... un froid qui se faisait plus glacial encore vers l'approche de minuit.

La lampe brûlait toujours.

A se lever mourante, le regard de Madeleine se porta vers l'endroit du parquet taché de sang.

—Oh! emporterai-t-elle, si le mort pouvait revenir! et la victime venait publier

Une flamboyante d'échappe de la lampe: elle s'éteignit.

Mais, dans la nuit noire, la tache rouge devint plus visible encore. Elle parut se soulever.... s'étendre.... répondre-vous, un visage une voix.

Le visage et la voix d'Agostino.

Soudain, cependant, la veuve de Jean Michaud ne parla plus, elle ne bougea plus.

Déjà le soleil montait à l'horizon rougeâtre. Petit-Pierre se réveille.

Au milieu de la chambre, il aperçut Madeleine immobile et comme ensevelie dans ses ombres sur la table, le front dans ses mains.

Il éprouvait quelque instinct, peut, à plusieurs reprises, il l'appela.

Même immobilité, même silence.

Effrayé, l'enfant se leva vivement; il courut se jeter au cou de sa mère.

Qu'as-tu, ma mère? mère qu'as-tu donc?

Elle n'était enfin redressée. Elle regarda longuement autour d'elle, parut se convoquer, frissonna.

Mais presque aussitôt, comme rappelant du goût une dernière hallucination.

—Rien! dit-elle, ce n'est rien, mon enfant.... Un rêve!

XXIII

LA MAISON DU NOTAIRE.

Nous n'avons pas nommé, dans ce panorama pris le beurg et maître Lahérbie était serein.

L'heure est venue cependant d'introduire le lecteur dans notre demeure.

Maison des plus riantes, mais des plus modestes. Maître Lahérbie, comme le sait, se possède qu'un gîtnon patrimonial. Il a fait pas mariage d'honneur. C'est par son travail, en prudent, non, il a gagné qu'ont été amassées l'aisance et la considération dont jouissent ses ménages.

D'ailleurs, n'est-il pas le gendre du capitaine Lambert? Ce titre, à lui seul, suffirait pour lui concilier un trésor de grand honneur.

Son pavillonnet déborde les deux plates d'une guide ouvrage sur la cour, pelée de gravier de la Seine. A droite, la cuvette, la remise; à gauche, un vaste hangar de lierre, et dans ce même coin, dans le sens de logis, par la fenêtre du rez-de-chaussée, la glycine qui dans ... la fenêtre, le solstice et le mois ... ensuite.

En face, dans le corps de logis, deux portes ... vre ... Le ... Le ... Le